THEATRES.

OPERA.

Ce soir, deuxième représentation d'abonnement au Théâtre de l'Opéra. C'est "I Puritani", un grand opéra de Bellini, qui est donné, ayant été spécialement choisi pour le début de Mme Adelina Padovani, un soprano qui arrive ici précédé d'une enviable réputation. Dans cet opéra débuteront également M. Paolo Wulman, basse profonde, et M. Giuseppe Pimazzoni, baryton.

M. Angelo Parola, le ténor qui s'est fait applaudir jeudi soir dans la "Tosca", paraîtra aussi, et c'est un nouveau succès qui l'attend.

L'orchestre sera conduit par le maestro Agide Jacchia.

Dimanche en matinée "Cavalleria Rusticana" et "Pagliacci". Mme Maria Gonzales, soprano dramatique, tiendra le rôle de Santuzza dans "Cavalleria".

ORPHEUM.

Les représentations de l'Orpheum se ressemblent toutes ; il n'y a pas une place vacante lorsque le rideau se lève et du commencement à la fin les artistes qui se succèdent sur la scène sont fêtés. L'excellent programme de cette semaine sera exécuté deux fois demain, et lundi soir sera inauguré un nouveau spectacle.

TULANE.

Le Tulane donne aujourd'hui les deux dernières représentations du "Prince of Pilsen", et il y aura foule pour entendre les artistes qui interprètent cet opéra comique, un des plus populaires du répertoire américain.

Au contrôle ouvert jeudi pour la vente des places aux représentations de "Forty Five Minutes from Broadway", une comédie musicale renommée, l'activité a été très grande.

CRESCENT.

Au Crescent la jolie comédie musicale qui a pour titre "The Time, The Place and The Girl" sera jouée aujourd'hui devant deux salles combles, puis elle fera place à une comédie dramatique de grande valeur, "A Message from Mars", dont le succès a été phénoménal sur toutes les scènes où elle a été représentée en ces dernières années.

SHUBERT

Le Théâtre Shubert n'a eu que de très bonnes salles depuis lundi dernier, grâce au talent avec lequel Miss Blanche Bates et ses partenaires jouent "The Girl of the Golden West", une œuvre remarquable de David Belasco.

Le succès a été même si grand que la direction a décidé de garder la troupe de Miss Bates une autre semaine.

JARDIN D'HIVER.

La semaine a été évidemment très bonne pour le Jardin d'Hiver, et le succès de la pièce a été complet dans l'amusant opéra comique intitulée "Jack and the Beanstalk".

Le succès ne sera pas moins grand la semaine prochaine, car les habitués de ce coquet théâtre entendront "The Wedding Day", un autre opéra comique renommé.

La direction a invité les orphelins des divers asiles à la matinée d'aujourd'hui.

BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès

Inscrits dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.

E. E. Stockwell à Mary W. McGregor, John P. Hanrahan à Mary Smith, Moses Gerson à Florence C. Wright, Hy Dodson à Sarah Prewitt, Geo. P. McCormick à Mamie Huddleton, John Garrett Cooke à Sophie Beer, Sidney Dreux à Francis Rodovish, Isaac Jackson à Rosaria Brown, Jos Scypion à Annie Clark, Ulysses Marcel à Louisa Williamson, Frank J. Medine à Elizabeth Williams, Norris Waters à Laura Gaignard, Hy B. Chalvin à Juliette E. Baullet.

NAISSANCES.

Mmes T. J. Labrey, un garçon ; Octave L. Théard, un garçon ; Léon Jacobs, un garçon ; Jos Dorner, une fille ; Geo. M. Mack, un garçon ; Emile J. Heno, un garçon.

DÉCÈS.

Veuve Ellen Geary, 61 ans, 3100 Palmyre ; Henry Freidenburg, 67 ans, 3215 Tulane ; Joseph Bisso, 65 ans, 123 Walnut ; Mme John Bosch, 20 ans, 2221 Félicité ; James W. Fleming, 44 ans, 1926 St Louis ; Arthur Conway, 69 ans, 1513 Belleville ; Geo. F. Beryott, 26 ans, 1117 Marengo ; Andrew Hoffmann, 44 ans, 807 Marigny ; Dr Jos. S. Knapp, 83 ans, 1017 Deuxième ; Dora Hempfling, 73 ans, 1636 Dublin ; veuve Emelio Prados, 65 ans, 2017 Laharpe ; Geo. Hoffman, 28 ans, Hôpital de Charité ; Emeline Chase, 44 ans, 826 Pelican ; John Hy Specht, 77 ans, 2380 Magasin ; Joseph Dickson, 56 ans, 440 S. Liberté ; Wm Anderson, 60 ans, 22 6 Bourbon ; Hy Boyer, 36 ans, 3219 Baronne ; Anna Vicellio Bonck, 37 ans, 2331 Félicité.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Demandes d'émancipations : Walter Mitchell, Jos T. Willis.

Edward J. Marks vs J. L. Moyse & Bros., réclamation de $5,000.

J. L. Onorato vs Onward Social Club, saisie provisoire de $300.

Gordon S. Levy vs Thos J. Shea, réclamation de $270.

Dr Thos D. Hall vs Illinois Central RR., action en dommages de $325.

Mme F. A. Ledet vs F. A. Ledet, séparation de corps et de biens.

Geo B. Matthews & Sons vs Wm T. Burns et Geo E. Burs, réclamation de $367.50 sur des billets.

Mary Demario vs Nick Miggio, demande de divorce.

Succession ouverte : Catherine Snell.

DEUXIÈME COUR CRIMINELLE DE CITÉ.

JUGE A. M. AUCOIN.

Comparutions : Jos F. Glenon, Aline Glenon, Peter Dubuc, John Sens, Ernest Dufour, actes de violence ; Jos Catalana, Frank Battaglia, attaque et blessure ; Peter Nelson, vol.

Ventes inscrites au bureau d'aliénations.

Héritiers de Mme et M. J. B. Bob à F. J. Pintat, un terrain, Ste-Anne, Johnson, Orléans et Galvez, $3105.

M. et Mme C. A. Baesler rachat à G. Cusachs, une portion, Bourgogne, Kerlerec, Rempart et St-Antoine, $159 38.

Mme M. G. Lefebvre à Chas Kreher, portion, Palmyre, Banks, Genois, Télémaque, $1,395.

Mlle Marie Piguet à Sam Hyman, 8 terrains, Annette, Agriculture, Industrie, Allen, $50.

Wm Olivier et als au même, 18 terrains, Marigny, Agriculture, N. St Bernard, Industrie, Annette, $50.

André Doriocourt Jr à Firmin Chaussier, terrain, Chemin Gentilly, Clay, d'Abadie, $400.

Alois Schall à Henri Sens, terrain, Ave Cleveland, Palmyre, Roman, Derbigny, $3,800.

FAITS DIVERS.

Les ordures ménagères.

L'enlèvement des ordures ménagères se fait dans notre ville d'une façon irrégulière et incomplète, et il est évident qu'une amélioration s'impose.

Dans une circulaire M. Sidney Story, ancien conseiller municipal et candidat aux fonctions de répartiteur, tout en louant les efforts du commissaire des travaux publics appuyés par le Club des Femmes pour obtenir une soumission plus grande de la population aux clauses de l'ordonnance relative aux ordures, propose des moyens d'obtenir des résultats beaucoup plus satisfaisants.

Il se déclare en faveur de la construction dans le voisinage de la ville d'un établissement crématoire où les ordures seraient détruites au lieu d'être jetées dans le Mississipi, et pour les transporter il propose d'utiliser le chemin de fer urbain.

Les tombereaux se rendraient à des dépôts situés à divers points peu éloignés, d'où ces cars électriques spéciaux transporteraient rapidement les ordures à l'établissement crématoire.

La circulaire de M. Story est très intéressante et montre l'intérêt qu'il porte aux affaires publiques.

A la cour de district des Etats-Unis.

Hier matin, à la cour de district des Etats-Unis présidée par le juge Saunders, la Vautrey Sugar Planting and Manufacturing Company de la paroisse d'Ibérie et M. A. Gonsulich, propriétaire d'une plantation située près de Loreauville, ont déposé des requêtes par lesquelles ils demandaient que le montant de la vente de grandes quantités de sucre par l'intermédiaire de la maison A. Adler et Cie, maintenant en faillite, leur fut remis, déduction faite de la commission et des frais de transport.

Après l'audition des témoignages le juge Saunders a lancé un ordre enjoignant à l'American Sugar Refinery, qui a acheté le sucre, de payer directement les expéditeurs, moins la commission qui revient à la maison en faillite et les frais de transport que réclame la compagnie du chemin de fer du Southern Pacific.

Liquidation de la Schwartz Foundry Company.

Le juge St Paul, de la cour civile de district, a nommé hier matin M. C. M. Whitney, de la Whitney Iron Works, liquidateur de la Schwartz Foundry Company, fixant le cautionnement à $25,000.

Moses Schwartz était président de la fonderie en faillite et William Aldler en était le vice président. Ils sont partis pour l'Amérique Centrale ces jours derniers, et le dépôt du bilan de l'entreprise dans laquelle ils étaient associés était prévu. C'est sur requête de MM. Foster, Milling, Godchaux et Sanders, avocats de M. William P. Luck, un créancier de la Schwartz Foundry Company, que le juge St-Paul a nommé un liquidateur.

M. Charles Rosen, avocat de la compagnie et de William Adler, a présenté la réponse à la requête au nom de M. Michael G. Weil, secrétaire et trésorier de la compagnie.

Il s'est borné à dire que les membres du conseil d'administration avaient adopté la résolution citée dans la requête et consentaient à la nomination d'un liquidateur.

Un Seul "BROMO QUININE" C'est le BROMO QUININE LAXATIF. Cherchez la signature de E. W. GROVE. En usage dans le Monde entier pour la Guérison d'un Rhume en Un Jour. 25c.

VILAIN ECZEMA DURE TROIS ANS

—o—

Médecins Consultés Sans Succès — Prompte et Complète Guérison à l'Usage du Savon, de l'Onguent et des Pilules Cuticura—La Maladie Disparaît Entièrement.

—o—

CUTICURA NE PEUT ETRE TROP HAUTEMENT RECOMMANDE

—o—

"Je prends plaisir à vous faire savoir qu'ayant souffert d'un très vilain eczéma pendant les trois dernières années, je consultai et me fis traiter sans succès, par de nombreux médecins à Chicago. Je commençai à me servir il y a trois mois, des Remèdes Cuticura, comprenant le Savon, l'Onguent et les Pilules Cuticura, et je suis aujourd'hui parfaitement bien, ma maladie ayant entièrement disparu. Je ne puis trop recommander les Remèdes Cuticura à quiconque est atteint de la maladie que j'eus. Mme. Florence E. Atwood, 18 Place Crilly, Chicago, Ill., 2 Octobre 1905. Témoin : L. S. Berger."

—o—

A L'ATTENTION DE LA FEMME

Choses Intéressantes Pour Toutes les Femmes dans le Cuticura Pamphlet.

Le traitement local complet et rationnel des conditions débilitantes et affligeantes dont souffrent les femmes sera trouvé à la page 5 du Pamphlet Cuticura enroulé autour de l'Onguent Cuticura.

Les propriétés pures, douces, calmantes, et cependant efficaces du Savon, de l'Onguent et des Pilules Cuticura, les recommandent à toutes les femmes, particulièrement aux mères, pour conserver, purifier et embellir la peau, la tête, les cheveux et les mains, pour le traitement d'inflammations et d'ulcérations, aussi bien que comme les plus efficaces agents pour rendre la santé, les forces et la beauté à des femmes pâles, faibles, nerveuses, épuisées et prématurément fanées.

Traitement Complet Externe et Interne pour Toutes les Humeurs des Bébés, Enfants et Adultes, consistant de Savon Cuticura (25c.) pour Nettoyer la Peau, Onguent Cuticura (50c.) pour Guérir la Peau et Résolvant Cuticura (50c.) (ou sous forme de Dragées au Chocolat 25c. par fiole de 60) pour Purifier le Sang. En vente dans le monde entier. Potter Drug & Chem. Corp., Seuls Prop. Boston, Mass.

Expédié Gratis, A Boo for Women.

MEURTRE.

Elgin Lago, un nègre âgé de 33 ans, a été tué avec son propre revolver hier soir à sept heures en sa demeure, avenue Jackson près Howard. Lago occupait une chambre dans la cour avec un nommé Lee Wilson, un noir employé au service des égouts. Une querelle a éclaté entre les deux hommes et Lago a eu recours à son revolver.

Une lutte s'est engagée et Wilson, ayant réussi à désarmer son adversaire, a tiré sur lui. La balle a atteint Lago au-dessous du sein gauche et il a expiré un instant plus tard. Wilson s'est enfui avant l'arrivée de la police.

AVIS SPECIAUX.

Les cérémonies se rattachant à l'ouverture de la Branche 2, de la Bibliothèque Publique de la Nouvelle-Orléans, auront lieu samedi soir, 28 décembre, à huit heures au coin Belleville et Ave. Pelican. Le public est cordialement invité à y assister.

HENRY M. GILL, Bibliothécaire.

27 déc—27 28

DIVIDENDES.

BANQUE D'EPARGNES, PEOPLE'S Savings Trust & Banking Co., Nouvelle Orléans, Lne. 24 décembre 1907—A une réunion du Conseil de Direction tenue ce jour, un dividende semi annuel de TROIS DOLLARS PAR ACTION a été déclaré des gains des six mois finissant le 31 décembre, payable aux actionnaires sur les registres, le 31 décembre 1907.

LOUIS P. LANDRY, Caissier.

25 déc—10f

A UNE REUNION DU CONSEIL DE Direction de la Banque Nationale de la Nouvelle Orléans tenue ce jour, un dividende de TROIS DOLLARS PAR ACTION a été déclaré des gains des six mois courants payable le 2 janvier 1908 : et CENT MILLE DOLLARS additionnels ont été placés au crédit du fonds de surplus portant ce fonds à QUATRE CENT MILLE DOLLARS.

WILLIAM PALFREY, Caissier.

25 déc—2 sem

AMUSEMENTS.

THEATRE DE L'OPERA
TROUPE MILANO DE GRAND OPERA.
CE SOIR A 8 HEURES.
Mme PADOVANI ! Mme PADOVANI ! Mme PADOVANI !
—DANS—
"PURITANI"
Grand opéra en 3 actes de Bellini.
Prix des Places de $3.50 à 15 cents.
Dimanche Matinée à 1 heure, Cavalleria Rusticana et Pagliacci.
28 déc—1

3ème REUNION ANNUELLE
DEUXIEMES DEUX SEMAINES
DU 23 DECEMBRE AU 4 JANVIER
City Park Jockey Club
SAISON DE COURSES D'HIVER 1907-1908
PREMIERE COURSE, 2 P. M.
Admission, $1.50 Dames, $1.00
Sièges dans une Loge, 50c
Cars Urbains Directement à la Grande Tribune.
Musique par le Célèbre Orchestre du Prof. Veazey.
21 déc—14f

TULANE CE SOIR, 8:15 Matinées, Mer. et Sam. à 2
MATINEE LE JOUR DE NOEL
PRIX : Soirs .25, 50, 75, 1.00, 1.50 ; Matinées .25, 50, 75, 1.00
HENRY W. SAVAGE Présente
THE PRINCE OF PILSEN
Tout est Nouveau—Meilleur que Jamais.
Semaine Prochaine—"45 Minutes from Broadway"
24 déc—5f

CRESCENT CE SOIR A 8.
Matinées Mardi, Jeudi et Samedi à 2.
MAT. SPECIALE LE JOUR DE NOEL
PRIX Soirs et Matinée de Noël 15 à 75 ; Matinées Régulières.....15 à 35
La Pièce de Musique à Succès,
THE TIME, THE PLACE, THE GIRL.
Avec John E. Young et Grand Chœur.
Sem. Prochaine—"A Message from Mars"
24 déc—5f

Orpheum THEATRE MATINEE et CE SOIR.
VAUDEVILLE AVANCE.
Henry Lee, Sidney Deane & Co., Lew Hawkins, Chinko, Allen Wightman, Chiens d'Immans, Minnie Kaufman, Kinedrome.
TOUS LES SOIRS..........10c, 25c, 50c
MATINÉES, tous les jours, Lundi excepté..........10c, 25c.
24 déc—5f

SHUBERT CE SOIR. Toute cette Semaine
Matinées Jour de Noël et Samedi à 2
PRIX : 50c, 75c, 1.00, 1.50, 2.00
DAVID BELASCO Présente
BLANCHE BATES
—DANS—
THE GIRL OF THE GOLDEN WEST
Sem. prochaine—BLANCHE BATES
24 déc—5f

Winter Garden
Baronne, près Poydras
Ce soir à 8, toute cette semaine.
Matinées : Noël et Samedi seulement à 2 p. m.
PRIX : Soirs..........25c et 50c ; Matinées..........15c et 25c.
THE WINTER GARDEN OPERA CO.
Dans la Grandiose Extravaganza,
JACK AND THE BEANSTALK
Sem. du Nouvel An—"The Wedding Day"
24 déc—5f

Excursions du Dimanche à Bon Marché
Sur le New Orleans, Fort Jackson et Grand Isle Railroad.
Les trains partant d'Alger à 8 heures a. m. arrivent à 7:35 heures p. m. Billets pour aller et le retour 50 sous, 75 sous et $1.
J. S. LANDRY, Surintendant.
17 oct

CONSULAT DE FRANCE

Godchaux Building, 306-07

Les jeunes gens de la classe de 1907, c'est-à-dire tous ceux qui sont nés en 1887, et ceux qui auraient été omis des classes précédentes, sont invités à se présenter dans le plus bref délai au Consulat de France pour s'y faire inscrire au tableau de Recensement.

Ceux qui n'habitent pas la Nouvelle-Orléans ne seraient pas en mesure de faire le voyage devront se faire connaître par lettre.

—Renseignements demandés dans un intérêt de famille sur :

Mlle Françoise Bronde, originaire de Marmande,

Convoqués :
Daniel Louis Cazaubon, S. M.
Ernest Laurent Attane, S. M.
Alexandre Barbier, S. M.
Evariste Jean Cavé, S. M.
François Duranton, S. M.
Prosper Hubert Garcenot, S. M.
Pierre Lafourcade, S. M.
Valentin Lavedan, S. M.
Alfred Lippmann, S. M.
Denis Lamarque, S. M.
Jean Pierre Alexandre Pourtau, S. M.

oct—1906

PETITES ANNONCES.

Jeune fille, parlant français et anglais, trouvera de l'emploi 1019 Royale.
28 déc—

Le Restaurant du Nouvel Hôtel St-Charles
A l'étage des Bureaux — Entrée rue Gravier.
Cuisine et Service de Premier Ordre.
Le patronage de ceux qui donnent des Parties de Théâtre, des Diners et Soupers y est sollicité.
Jardin de Palmiers et Promenade en Plein Air sur la Terrasse du St Charles. Un charmant Lieu de Repos et le Plus Attrayant en ville pour Mariages et Réceptions.
BAINS DU ST CHARLES
Electriques, Turcs, Russes, Romains, Ordinaires. Lumière Electrique et Bains et Massage Electriques. L'Electricité scientifiquement employée avec tous les accessoires modernes. Elle soulage des Rhumatismes, Guérit les Rhumes et elle est le Meilleur Tonique connu pour les Nerfs.
A. R. BLAKELY & CO., Ltd., Propriétaires.
1er nov—6m

AVIS.

Conformément à l'Article V de la Charte de la Compagnie de Publicité "New Orleans Bee Publishing Co. L't'd", l'élection annuelle de trois directeurs pour l'année suivante aura lieu le 28 de ce mois dans les bureaux de ladite Compagnie de midi à 3 heures P. M.

JULES ANDRIEU, Secrétaire.

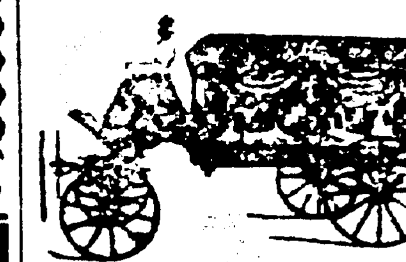
14 déc—10f

DECES.

PRADOS—Décédée vendredi, 27 décembre, à 12:10 heures a. m., âgée de 65 ans, EMILIA DUBUC, Vve de feu Col. Louis Prados, native de la Nouvelle Orléans. Les parents, amis et connaissances des familles Prados et Dubuc, ceux de ses fils John, Sidney, Louis, Joseph et Howard ainsi que ceux de son gendre J. H. Lamothe, sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, samedi, 28 décembre 1907, à 10 heures précises du matin. Le convoi partira de sa dernière résidence No 2017 rue Laharpe, près Galvez.

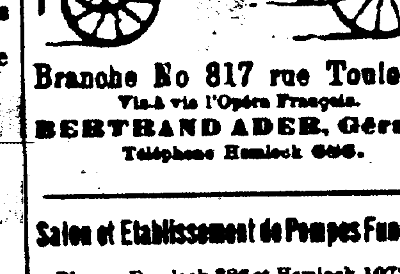
BISSO—Décédé mercredi, le 25 décembre 1907, à 11 heures a. m., Capitaine JOSEPH BISSO, âgé de 65 ans, natif de Grenoble, France. Les parents, amis et connaissances de la famille, ainsi que les officiers et membres de la Loge Dante No 174 et la Loge No 30 B. P. O. Elks de la Nouvelle Orléans, sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu samedi, 28 déc. 1907, à 2 heures p. m. Le convoi partira de sa dernière résidence, No 123 rue Walnut.
27 déc—2f

JAMES BONNOT,
Successeur de JOHN BONNOT
Entrepreneur de pompes funèbres



No 623 RUE STE-ANNE
SALONS FUNEBRES.
Téléphone No 1043.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. EMILE ADER, Secrétaire.
F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.,
Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.
1108-1112 Rue Nd Remparts
PHONES { HEMLOCK.......... 406 ; HEMLOCK.......... 1004 W



Branche No 817 rue Toulouse
Vis-à-vis l'Opéra Français.
BERTRAND ADER, Gérant,
Téléphone Hemlock 666.

Salon et Etablissement de Pompes Funèbres
Phones Hemlock 386 et Hemlock 1072 L.
GEO. J. MOTHE,
Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur,
518-520 AVENUE N. REMPARTS.
Voitures, Runabouts, Traps et Chevaux de Selle à louer pour toutes les occasions. Chevaux pris en pension à la journée, la semaine ou au mois.
Préparatifs de funérailles promptement faits le jour ou la nuit.
4 août—

TELEPHONE 382.
JOSEPH RAY,
Successeur de LABAT & RAY.
Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur,
No 1308 AVENUE NORD REMPARTS,
Près Esplanade.
Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.
1er sept—1an

camelote.... Jonc massif...... Toutes pierres soigneusement montées sur griffes.... Et voici l'écrin.... Satin blanc.... Un beau fermoir doré.... A l'intérieur, une peluche blanche...... Voyez......

Hein, la bague accrochée là, se pare encore, semble-t-il !.... Ah ! voilà de quoi donner de la joie à une belle jeune fille...... Elle ôtera l'anneau, le remettra dans l'écrin, l'en sortira, le repassera à son doigt, fera scintiller les pierres devant une glace .... Et, pendant qu'elle jouera ainsi avec le joyau, elle pensera, contente, à celui qui le lui a donné.

Tout en parlant ainsi, le Bourguignon frottait la bague avec une peau à cet effet, la fixant dans l'écrin, la regardait avec des mines, penché comme l'admirent, pour mieux la faire valoir et flatter le client.

Et Jean, maintenant, écoutait. Il était dans le ravissement.... Ebloui par toutes ces choses riches, brillantes, sur lesquelles le soleil se jouait, mettant des feux diaprés autour des diamants.... faisant resplendir les ors....

Et il voyait Lucette, là-bas, dans sa chambre, seule, ôtant la bague, faisant scintiller les roses, la remettant dans son écrin blanc, la fixant, derechef, à son doigt.... et pensant, contente, à son promis !......

Il se répétait les propos du bijoutier :

"Perles.... diamants...... idéale union.... Pureté....Noblesse.... Force.... Quand le cœur y est, il amène la chance."

Oh ! oui, certes, la bague irait à l'annulaire de la promise. Ses mains, si mignonnes, Jean les croquait.... Tant de fois, il les avait admirées.... Quels beaux doigts, longs, fuselés, avec des ongles très roses.... Il tenait la main gauche, striée de veines bleues, ornée du bijou......

Cher bijou !....

Et les mots du Bourguignon lui revenaient encore :

"Un bijou qui durera.... Jonc massif.... "

Ah ! quelle extase !.... Chère, chère Lucette !....

Maintenant, il avait hâte d'emporter la bague, de se retrouver seul pour la regarder, attendri ; pour la baiser.... pour mettre tout son cœur sur le cœur de perles....

—Voici l'objet, monsieur Jean dit le bijoutier, qui avait enveloppé l'écrin d'un papier soyeux, fixé avec une faveur blanche....

Jean mit ses quatre-vingts francs sur le comptoir, prit l'écrin, l'écu de cinq francs rendu, et se leva.

—Favorisez-moi d'une autre vente, à l'occasion, j'ai du choix, reprit le Bourguignon en reconduisant le client.

L'amoureux sortit sans répondre, et, dehors, marcha vite, comme un voleur emportant son butin.

Il rôda au hasard, comme grisé, à travers les rues.

Il s'arrêta enfin sur la promenade du Loc, où il était venu inconsciemment, et qui, par bonheur, était alors déserte, ensoleillée....

Il s'assit sur un banc, à l'écart dénoua la faveur, défit le papier qui entourait l'écrin.... Il revit la bague. Elle lui parut plus que jamais belle. Il la baisa.

Et tout chantait en lui, hors lui...... Tout était lumière et joie !....

....

Une demi heure après, le gars, courant, arriva à l'hôtel de la Poste, craignant, à présent, de s'être trop attardé en sa rêverie, là-bas.... craignant d'apprendre que le cousin François était reparti, et, du reste, n'ayant pas eu l'idée, seulement un moment, tant il avait été sous le charme d'amour qui vous prend tout.... et rend ingrats même les meilleurs, d'aller montrer le bijou de fiançailles à la maman Catherine....

Il était temps !....

De loin, il vit François monter dans sa charrette, devant l'hôtel......

—Cousin François !..... Cousin François !.... cria-t-il, effaré...... et courant de plus belle....

François, qui déjà rendait les rênes, l'entendit, se retourna, le vit, s'étonna et retint son cheval.

VIII

L'APPROCHE DU MALHEUR

En ce matin-là, Lucette ayant mal dormi, s'était levée de bonne heure......

Assise près de la fenêtre de sa chambre, donnant sur la route, et sans être vue par François... elle le vit, au petit jour, s'éloigner, en voiture, dans la direction d'Auray....

Puis elle assista à ce spectacle : la montée du jour dans une splendeur, et, longtemps, elle rêva, rassérénée par la douceur de l'aube....

Sa chambre a subi la transformation qui s'est opérée partout dans la maison.

Elle est bien simplement, mais coquettement arrangée.

Des tentures en cretonne à fleurs bleu pâle sur fond blanc encadrent la fenêtre, le lit en bois clair et enrobent la toilette, chargée d'ustensiles en cristal taillé...... Dans la grande glace de l'armoire se reflètent des sièges bas, recouverts de cretonne pareille à celle des tentures..

Sur la cheminée, il y a une petite pendule en porcelaine peinte, entre deux flambeaux également en porcelaine.

On marche sur un tapis à fleurs bleues rappelant le dessin des tentures, et, sur les murs, tapissés d'un papier gris uni, rehaussé par les bandes bleues, on voit, ainsi que sur les meubles, de jolis bibelots sans valeur mais placés avec goût, et qui mettent dans ce logis de jeune fille comme un reflet de sa personnalité.

Huit heures sonnent.

Lucette se dit que sa mère, à l'œuvre depuis longtemps déjà a besoin d'elle peut-être.

Elle s'habille.

Quoique ce soit maintenant une demoiselle, elle porte toujours le costume breton, qui lui sied si bien, mais sa robe, mieux ajustée, est faite d'une étoffe noire plus légère, et sa gorgerette, taillée en carré, est ornée d'une broderie où des myosotis s'enchevêtrent avec des boutons d'or.

Ses cheveux blonds mettent des reflets ambrés autour de son front, et, dans sa face pâle, aux lèvres comme saignantes, ses yeux étincellent.

Elle a vingt-quatre ans, mais elle n'en paraît pas plus de vingt. Elle est svelte, longue, élancée. C'est bien le lys de la vieille famille armoricaine, devant qui s'inclineraient avec respect tous ses ancêtres.

Un instant après, Lucette est dans la salle, au rez-de-chaussée.

Elle y trouve l'une des servantes, Marthe — robuste fille de vingt ans, haute en couleur, brune, avec les yeux bleus et un nez retroussé qui donne à son minois une expression drôlement mutine.

Du pré voisin, elle a apporté une brassée de linge, et, tout en chantant, elle le plie.

—Maman n'est pas là ?....

—Madame est allée au village pour des achats....

—Il y a longtemps ?....

—Un quart d'heure....

—Elle ne s'est pas étonnée de ne m'avoir pas vue encore ?....

—Elle a dit qu'elle était bien aise que mamzelle se repose....

—Ce linge embaume....

—Il a séché en plein air, la nuit dernière....

—Il est tout imprégné du parfum des bruyères. Je vais vous aider à le plier.

—Comme mamzelle voudra.

Les deux jeunes filles besognent.

Marthe est gaie. Elle caquette sans répit. Elle dit tout ce qui lui passe par la tête, relativement aux gens du pays, au beau temps, aux autres servantes de la maison, aux récoltes prochaines, aux fructueuses pêches des gars de la côte.

Et elle est heureuse quand une de ses saillies fait sourire Lucette.

Un grand quart d'heure se passe ainsi.

—Mamzelle, vous êtes lasse, je vois ça.

—C'est vrai !

—Laissez, laissez ce linge.

—Je n'ai plus de force. Un rien me fatigue !

La servante apporte une chaise devant la fenêtre grande ouverte....

Lucette s'assied et, toute alanguie, se remet à rêver — pendant que Marthe, sans mot dire à présent, achève sa besogne.... Cette même salle où s'est jouée la scène tragique, entre Mélie et François pendant la nuit du crime, est toute transformée....

Les murs, peints d'une claire couleur vert d'eau, sont ornés de faïences fleuries, d'un Christ en ivoire jauni, d'une belle gravure encadrée, représentant Notre-Dame-d'Auray....

Deux fusils de chasse sont accrochés au dessus de la cheminée blanche......

Des rideaux en andrinople entourent la fenêtre par laquelle passe à cette heure, un rayon de soleil qui fait étinceler quelques pièces d'argenterie posées sur les tablettes du buffet, parmi les cristaux et les porcelaines....

L'escalier qui mène à l'étage est en chêne avec rampe à balustres tournés......

Sur la table de salle à manger, aux pieds sculptés, une plante verte se dresse dans un vase en cuivre rouge et, là-bas, près de l'horloge enfermée dans une gaine de bois, un bureau Louis XVI est adossé au mur......

Enfin, on marche sur un pavage carreaux aux couleurs et formes diverses assemblées.......

A continuer.